

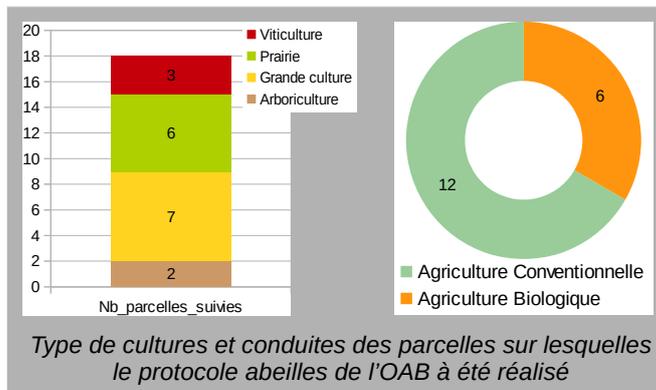
Synthèse Annuelle 2016 - Bilan Abeilles solitaires

Synthèse des résultats des protocoles Nichoirs à Abeilles solitaires réalisés dans le cadre de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité, au sein du réseau OAB Dordogne.

Mobilisation

Pour cette saison 2016, l'OAB a mobilisé **22 agriculteurs** en Périgord. Parmi eux **18 ont réalisé le protocole Abeilles solitaires** sur leur parcelle avec l'aide de la Chambre d'Agricultures de Dordogne.

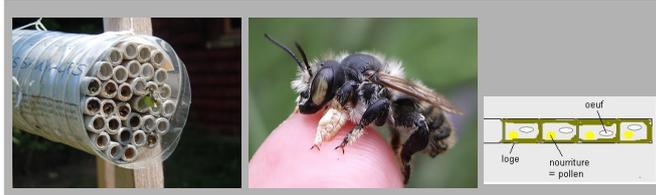
Parmi les parcelles étudiées, la plupart sont en grandes cultures et prairies. Les autres sont en viticulture et arboriculture (pommeraie et noyeraie). De plus, une grande majorité des parcelles sont en Agriculture conventionnelle.



Le protocole

Dès le mois de février, poser 2 nichoirs à abeilles autour ou dans la parcelle, sur des piquets ou des branches d'arbres. Orientez l'ouverture des nichoirs au Sud-Est et espacez les de 6 mètres minimum.

Observer une fois par mois le type de matériau bouchant les tubes du nichoir.



Voici les types de matériaux pouvant composés les opercules des tubes des nichoirs et la correspondance à la famille d'abeilles solitaires :

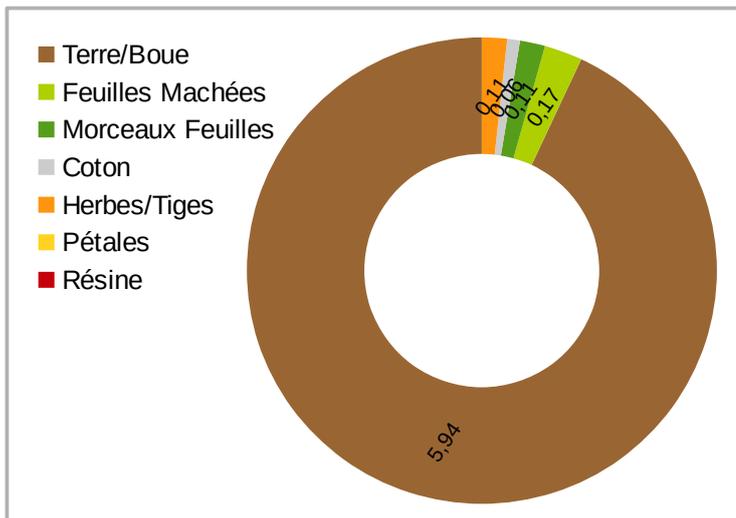


Résultats 2016

Résultats globaux

Les abeilles utilisent différents matériaux pour fabriquer et boucher les loges dans les tubes des nichoirs. La nature de l'opercule utilisé pour boucher la loge occupée variera selon le groupe écologique de l'espèce. Au niveau du réseau national de l'OAB, 90 % des opercules observés étaient composés de terre.

Voici le nombre d'opercules moyen observés dans les deux nichoirs sur les parcelles suivies en Dordogne :



Nombre moyen des différents types d'opercules observés pour les deux nichoirs

En moyenne, sur les observations 2016, nous comptons **6,39** d'opercules fermés pour les deux nichoirs.

De plus, le matériau le plus utilisé est la terre (90%). Mais il a aussi été utilisé en quantité bien moindre, des feuilles mâchées, des morceaux de feuilles et du coton.

Les opercules en terre indiquent la colonisation du groupe d'abeilles des **Osmies maçonnes** : abeilles très poilues utilisant de la boue en malaxant de la terre avec leur salive.



Osmia cornuta

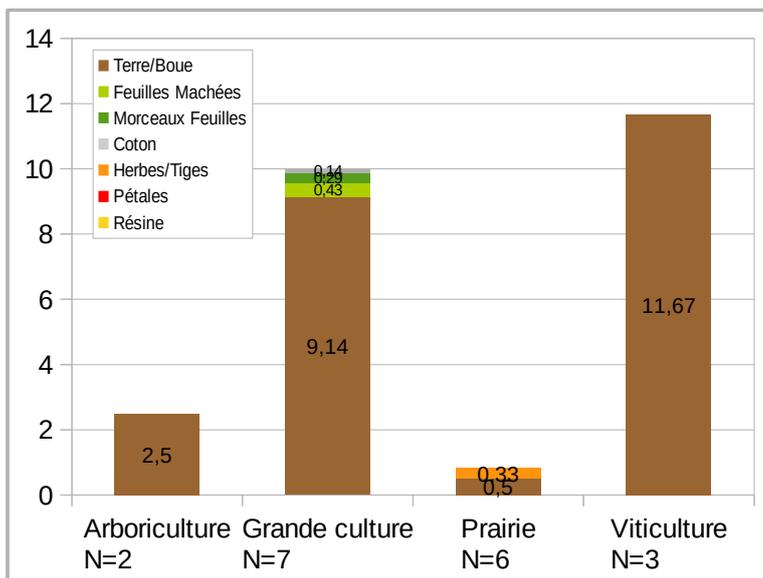


Osmia rufa

Résultats selon le type de culture

Selon les résultats nationaux de l'OAB, il ne semble pas que le type de culture ait une influence sur les colonisations des nichoirs.

Voici les résultats moyens de colonisation des nichoirs des parcelles suivies en Dordogne Selon leur type de culture :



Nombre moyen d'opercules observés dans les deux nichoirs en fonction du type de culture de la parcelle

Cette année, les abeilles ont tardé à coloniser les nichoirs. En majorité les premiers opercules ont observés en juin-juillet.

La majorité des opercules pour toutes les cultures étaient composés de terre.

Les parcelles en viticulture et grandes cultures présentent cette année le plus de colonisation.

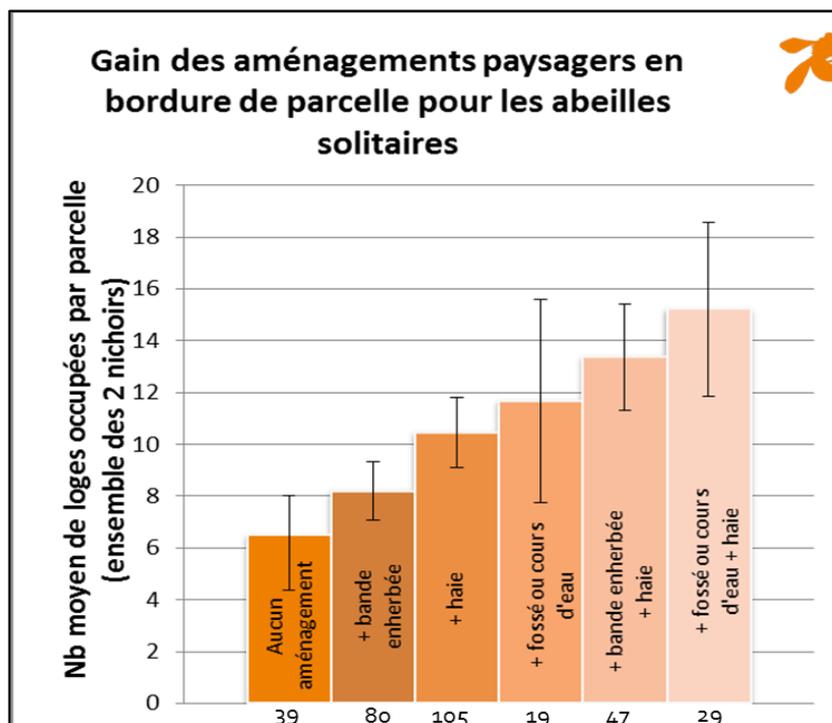
Attention toutefois à la pertinence de ces résultats étant donnée la météo capricieuse du printemps, l'emplacement des nichoirs et les nombres différents de parcelles suivies selon leur type de culture.

Pour aller plus loin

■ Généralités sur les abeilles

Il existe plus de **1000 espèces d'abeilles en France**. La plus connue est l'abeille domestique (*Apis mellifera*) utilisée en apiculture. Toutes les autres espèces sont sauvages. La majorité d'entre elles sont **solitaires** (20 % vivent en colonie) et bâtissent leur propre nid en utilisant un matériau précis pour édifier les loges dans lesquelles elles assurent l'approvisionnement en nourriture des larves qu'elles pondent.

■ Les facteurs de présence des abeilles



Nombre de loges occupées selon le type de bordure sur lesquelles sont posés les nichoirs (Source : Résultats Nationaux OAB 2014)

L'emplacement des nichoirs

Les conditions météorologiques peuvent expliquer les variations annuelles de colonisations.

Plus globalement, les aménagements paysagers influencent la présence des abeilles.

Ceci a pu être vérifié avec les nombreux résultats de l'OAB au niveau national obtenus entre 2011 à 2014.

Le graphique ci-contre présente le nombre de loges occupées en fonction du type de bordure où ont été posés les deux nichoirs.

Nous constatons que plus la bordure est complexe en terme d'aménagements plus la colonisation est importante.

Si aucune colonisation n'a été observée, il convient donc de déplacer les nichoirs sur des bordures plus accueillantes, l'année suivante.

Conclusion

Au niveau du réseau national de l'OAB, on observe un lien direct entre les aménagements et le nombre de nichoirs colonisés. La présence de bandes enherbées, de haies et de cours d'eau favorisent les colonisations de nichoirs par les abeilles.

Les résultats présentés sont indicatifs. Etant donné le petit nombre de parcelles suivies, il n'est pas encore possible de faire des liens entre les pratiques agricoles et la présence des abeilles en Dordogne. Mais ces résultats permettront de réaliser des comparaisons entre les années par exemple. Il serait donc très intéressant d'agrandir le réseau OAB Dordogne pour plus de résultats.